

# Petit catéchisme

## Anthologie des Catéchismes diocésains

### Retour aux sources de 1947 et de 1912

*Ceux qui en auront instruit plusieurs dans la Justice  
luiront comme des étoiles dans des éternités sans fin.  
(Dan. 12, 3)*

## AVANT-PROPOS

### **Pourquoi un « Petit catéchisme » ?**

Ce « *Catéchisme* » ici présenté n'est qu'un extrait ou une anthologie d'un travail beaucoup plus considérable de recherches depuis bien des années auprès de quasiment tous les Diocèses existants ou supprimés, et des *Catéchismes diocésains* (pratiquement un millier d'éditions) : ce n'est donc qu'un tout « *petit* » trésor vis-à-vis de son grand frère.

### **Est-ce un nouveau « Petit catéchisme » ?**

Au sens strict, non puisqu'il est un retour aux sources ou aux racines de deux *Catéchismes* existants aujourd'hui. Ceux donc qui ont l'habitude de consulter les deux éditions que nous mentionnons ne seront pas dépayés, et retrouveront les questions-réponses originelles, muries, et transmises de générations en générations au lendemain du Concile de Trente jusqu'à l'année 1937.

### **Pourquoi le sous-titre « Retour aux sources... » ? Quels sont les faits historiques ?**

Notre travail s'est porté :

- principalement, sur la **seconde édition** du *Catéchisme à l'usage des Diocèses de France* en 1947 (*imprimatur* Cardinal Suhard),
  - dont la première édition est datée de 1937 (*imprimatur* Cardinal Verdier),
  - en lieu et place des *Catéchismes diocésains* ;
- et secondairement, sur « **la nouvelle édition, faite par l'ordre de S.S. le pape Pie X, du *Catéchisme de la doctrine chrétienne, prescrite à toute la province de Rome* »<sup>1</sup> en 1912,
  - dont la première édition est datée de 1905 sous le titre : « *Catéchisme de Rome ou Abrégé de la doctrine chrétienne, prescrit par S.S. le pape Pie X aux diocèses de la province de Rome* »<sup>2</sup>,
  - en lieu et place du Grand et Petit catéchisme<sup>3</sup> de saint Robert Bellarmine (1542-1621)<sup>4</sup>, catéchismes prescrits à Rome depuis S.S. Clément VIII (1536-1605) jusqu'à S.S. Léon XIII (1810-1903).**

Quatre ans après l'introduction de ces premières éditions (– en 1905, 993 questions & en 1937, 607 questions), sont nommées :

- en Italie, une **commission en 1909** pour une « *réduction de l'ancien catéchisme [principalement 1905] en un catéchisme nouveau, beaucoup moins développé... selon le désir, qu'on Nous a exprimé, d'un catéchisme suffisant, qui fût beaucoup plus bref et plus adapté aux exigences actuelles* »<sup>5</sup>,
- et en France, une **commission en 1941** pour les mêmes raisons.

Le résultat fut :

- en Italie, trois ans après, **l'édition de 1912**, en 433 questions,
- et en France, six ans après, **la « nouvelle édition » de 1947**, en 429 questions<sup>6</sup>.

Qu'il soit « *opportun pour divers motifs* » de réduire un texte pour en proposer un nouveau, nous ne nous permettrons pas de dire autre chose : notre grand *Trésor des Catéchismes diocésains* nous en montre l'à-propos, et l'histoire en général des *Catéchismes* dans les Diocèses depuis la création de ce genre « *catéchisme* » en montre ici ou là l'évidence.

<sup>1</sup> Lettre *Fin dai primordi* de S. S. Pie X au Cardinal-Vicaire du 18 octobre 1912.

<sup>2</sup> Lettre de S. S. Pie X à Monsieur le Cardinal Pierre Respighi, notre Cardinal-Vicaire du 14 juin 1905.

<sup>3</sup> Il y a eu une révision de l'œuvre de Bellarmine par Mgr Schüller (1852-1924), abandonnée par Léon XIII.

<sup>4</sup> *Dichiarazione più copiosa della Dottrina cristiana* en 273 questions (1598) et *Dottrina cristiana breve*.

<sup>5</sup> Lettre *Fin dai primordi* de S. S. Pie X au Cardinal-Vicaire du 18 octobre 1912.

<sup>6</sup> Il faut remarquer que le « *Catéchisme à l'usage des Diocèses de France* » « **présenté** » par le chanoine Quinet et le chanoine Boyer de 1947, a pour titre aujourd'hui : « *Catéchisme pour les Diocèses de langue française* » « **d'après** » le chanoine Quinet et le chanoine Boyer de 1989 ou de 2015, contient 455 questions.

Les Diocèses avaient le plus souvent trois *Catéchismes* :

- un *Petit*, pour les enfants en bas âge,
- un autre plus copieux, appelé ici ou là “*ordinaire*”, pour l’âge du sacrement de la Confirmation,
- et un troisième plus enrichi, pour les grands et pour les catéchistes.

### **Pourquoi le sous-titre « Retour aux sources de 1947 » en France ?**

Mais, en France, la manière dont s’est faite cette réduction est loin d’être conforme à la « recommandation avec tant de force <sup>7</sup> – d’avoir toujours devant les yeux les saines instructions que [Timothée] avait reçues de [Paul], touchant la foi et la charité qui est en Jésus-Christ <sup>8</sup>, – et de garder inviolablement par le Saint-Esprit le dépôt précieux qui lui avait été confié » <sup>9</sup>.

En effet, la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a “enfin” vu se lever une génération de pédagogues qui ont mis en avant le subjectif, et “après et peut-être” l’objectif : le “discours de la méthode” devient l’objet de toutes les attentions. Ainsi, les chanoines Quinet et Boyer avertissent, après avoir développé la *méthode de Munich*, qu’il fallait faire « **tomber toutes les barrières (sic !)** : la **barrière (re-sic !)** – entre le **catéchisme et l’Évangile**, – entre le **catéchisme et la liturgie**, – entre le **catéchisme et la vie chrétienne**. **Par lui est rendu non seulement possible, mais relativement facile, un catéchisme intéressant, prenant, vivant** » <sup>10</sup> ; et si un enseignement était trop “intransigeant” (selon l’expression devenue consacrée par “le juste milieu”), alors le texte était contourné, arrondi, parfois combattu ou tout simplement oublié <sup>11</sup> – le vivre-ensemble oblige.

Notre conclusion est qu’un retour aux sources à une catéchèse riche de près de trois siècles d’enseignements et d’expériences, consacrés par « un des plus essentiels devoirs du saint ministère dont [l’Évêque légitime est] chargé qui est de pourvoir, autant qu’il dépend de [lui], à l’Instruction des Fidèles dont il a plu à la Divine Providence de [lui] confier la conduite » <sup>12</sup>, est **possible** et même **facile**, sous réserve toutefois que le catéchiste soit lui-même “un catéchisme vivant” ; car un *catéchisme* clefs en main, sorte de recette miracle, cela n’existe pas !

### **Pourquoi le sous-titre « Retour aux sources de 1912 » en Italie ? [Résumé de notre [article sur 1905-1912](#)]**

En Italie, nous avons vu que l’édition de 1912 est la « réduction de l’ancien catéchisme », principalement de l’édition de 1905. Or, dans la lettre à Monsieur le Cardinal Pierre Respighi du 14 juin 1905, le pape saint Pie X précise : « Aussi, après avoir fait examiner les nombreux textes déjà en usage dans les Diocèses d’Italie, il Nous a paru opportun d’adopter, avec de légères retouches, le texte approuvé depuis plusieurs années par les **Évêques du Piémont, de la Ligurie, de la Lombardie, de l’Émilie et de la Toscane** ». Ainsi, le *Catéchisme* d’un Diocèse d’Italie est devenu le « **Catéchisme de Rome ou Abrégé de la doctrine chrétienne, prescrit par S.S. le pape Pie X aux diocèses de la province de Rome** » édité en 1905.

Mais, il faut savoir que ce *Catéchisme* « approuvé depuis plusieurs années par les **Évêques**... » trouve son origine italienne dans l’« **Abrégé de la doctrine chrétienne de Mgr Michele Casati, Évêque de Mondovi (1699-1782), à l’usage de son Diocèse** » – aussi appelé **Catéchisme de Casati**, qui vit le jour en 1765, et fut revu et augmenté en 1775 ; ce véritable « **patrimoine religieux de nos Diocèses** » fut encore imprimé en 1885 (soit une longévité d’au moins 120 ans). Or, Pietro Stella affirme que « le **Catéchisme de Casati** - retranscrit ici et là des passages de la version italienne du **Catéchisme de Bossuet**, - et traduit directement différentes formules françaises du **Catéchisme de Montpellier**. La Bible fameuse et longtemps utilisée, qui fut traduite [en italien] et annotée par Antonio Martini (1720-1809), utilise de manière transparente le texte français de celle [du Lemaître] de Sacy (1613-1684) » <sup>13</sup>.

Notre conclusion est que si l’on considère l’origine paradoxale du *Catéchisme* dit « de saint Pie X », rien n’empêche de retrouver les questions-réponses dans trois siècles de *Catéchismes diocésains* français, ce qui aura l’avantage supplémentaire, selon l’adage italien « *traduttore, traditore* » (traducteur, traître - traduire, c’est trahir) de ne pas être trahis par le va-et-vient du français à l’italien et de l’italien au français !

<sup>7</sup> « Ô Timothée, garde le dépôt, en évitant les profanes nouveautés de paroles, et les contradictions d’une science qui porte faussement ce nom ; quelques-uns, pour en avoir fait profession, se sont égarés de la foi. Que la grâce soit avec toi ! Amen. » (I Tim. 6, 20-21).

<sup>8</sup> « Prends pour règle les saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et la charité qui est en Jésus-Christ » (II Tim. 1, 13.).

<sup>9</sup> Mgr Louis de Clermont, Évêque Duc de Laon - Mandement du 10 avril 1698.

<sup>10</sup> Ce paragraphe de l’**Avertissement** des chanoines Quinet et Boyer ne se retrouve pas dans les éditions 1989 et 2015.

Déjà en 1911, l’abbé Quinet publiait des « **Exercices pratiques de Catéchisme à l’usage de tous les Diocèses rédigés conformément aux méthodes pédagogiques de l’enseignement profane** ». Mais, Notre-Seigneur « **Jésus-Christ Lui-même, l’“Évêque de nos âmes” et le Modèle des Pasteurs, n’a-t-Il pas donné l’exemple d’une bonté singulière pour les petits Enfants** » et d’une pédagogie toute divine (Mgr J.-B. A. de Brancas, Mandement du Grand Catéchisme d’Aix, 1738) ? Avons-nous perdu le secret de Sa Charité ?

<sup>11</sup> Cf. *Les Cahiers du Catéchisme*, étude revue et augmentée, 2015 (1<sup>re</sup> édition, 1991-93), Cf. [catechisme.org](http://catechisme.org).

<sup>12</sup> Mgr J.-B. A. de Brancas, Mandement du Grand Catéchisme d’Aix, 1738.

<sup>13</sup> Pietro Stella précise les sources : il y a « le Concile de Trente, le *Catéchisme* du Diocèse de Meaux (1687) de Bossuet, le *Catéchisme* du Diocèse de Montpellier (1701) de Mgr Charles-Joachim Colbert, écrit par l’oratorien François-Aimé Pouget (1666-1723), le *Catéchisme* à l’usage du Diocèse de Genève (1771) de Mgr Jean-Pierre Biorci (1764-1785) et, dans une moindre mesure, la *Doctrine chrétienne* de Bellarmin. »  
Pietro Stella : *Michele Casati* (1699-1782), in *Dizionario Biografico degli Italiani* - Volume 21 (1978) 262-265. Pietro Stella développe les sources du *Catéchisme* dit “de Pie X” dans la revue *Salesianum* : *Alle fonti del catechismo di San Pio X. Il catechismo di Mons. Casati, Salesianum*, 23 (1961), pp. 43-66.

## Ce travail est-il opportun ?

La littérature catéchistique est pléthorique, et les théories en tous genres sont infinies : chacun y va de son assertion. Mais peu, sinon personne n'a retranscrit et redonné ce trésor des **Catéchismes diocésains**, sauf partiellement, surtout pour s'en scandaliser : « *Vous vous rendez compte, ils ont osé écrire ceci ou cela... !* »...

Un Évêque nous a écrit : « *Votre travail sur les **Catéchismes diocésains** repose la question de la catéchèse, qui, de fait, est devenue bien pauvre et prisonnière du pédagogisme* » (2017).

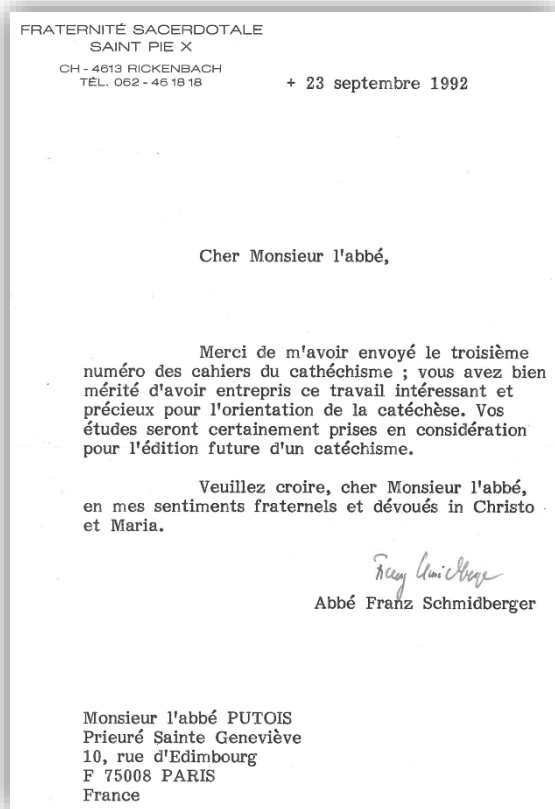
Et le Cardinal Ratzinger affirme : « *Il faut oser présenter le **Catéchisme** comme un **Catéchisme**... [parce que] ce fut une première et grave faute de supprimer le **Catéchisme** et de déclarer "dépassé" le "genre" même du **Catéchisme*** » (Lyon, 1983).

Ainsi, Mgr Freppel (1827-1891), traduisant une expression de saint Augustin, ne disait pas autre chose : « *Le meilleur Catéchisme est le plus ancien et le mieux connu : In catechizandis rudibus, via tritissima tenenda est* »<sup>14</sup>.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, avant de s'asseoir à « *la droite de Son Père* »<sup>15</sup>, et après nous avoir donné « *Sa chair et Son sang comme Pain de vie pour notre Vie éternelle* »<sup>16</sup>, livra Son Testament : « *Toute puissance M'a été donnée dans le Ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur enseignant à observer tout ce que Je vous ai commandé. Et voici que Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles* »<sup>17</sup>.

Aussi saint Paul nous avertit : « *Ô Timothée, garde le dépôt, en évitant les profanes nouveautés de paroles, et les contradictions d'une science qui porte faussement ce nom ; quelques-uns, pour en avoir fait profession, se sont égarés de la foi. Que la grâce soit avec toi ! Amen.* » (I Tim. 6, 20-21) ; et plus loin : « *Garde le bon dépôt, par l'Esprit-Saint qui habite en nous* » (II Tim. 1, 14).

Abbé Jean-Pierre Putois



*Lettre de monsieur l'abbé Schmidberger  
à propos du troisième Cahier du catéchisme :*

*Les Cahiers présentent un comparatif*

*entre les Catéchismes diocésains  
jusqu'à la première édition du Catéchisme  
à l'usage des diocèses de France de 1937,*

*et la deuxième ou nouvelle édition de 1947.*

<sup>14</sup> Mgr Charles-Émile Freppel (1827-1891), in Mandement de Mgr l'Évêque d'Angers portant promulgation d'une nouvelle édition du Catéchisme diocésain, 28 mars 1875.

Saint Augustin (*De catechizandis rudibus*, § 16) : « *Pour instruire les catéchumènes, il faut suivre le sentier très battu* ». – « *In catechizandis rudibus* » : le but est d'enseigner les rudiments à ceux qui sont nourris de lait (Hebr. 5, 11-14 & I Cor. 3, 2), à ceux qui sont ignorants et n'ont reçu aucune empreinte, et donc le but est de former ou de reformer, de façonner... ; – « *via tritissima tenenda est* » : le moyen est de tenir une voie toute frayée, un chemin bien [très] battu, sans aspérité, où les mots sont d'emploi courant pour tous, et non pas seulement pour quelques-uns (Moïse utilise « *Per tritam gradiemur viam...* » (Num. 20, 19), que saint Augustin met au superlatif : « *par un chemin très battu...* » ; et Moïse précise : « *par le chemin public [la voie royale (hébr.)], sans nous détourner ni à droite, ni à gauche...* » (Num. 20, 17)).

<sup>15</sup> Joan. 20, 17.

<sup>16</sup> Joan. 6, 47-58.

<sup>17</sup> Matth. 28, 18-20. « *Que votre langage soit : Oui, oui ; Non, non ; car ce qu'on y ajoute vient du mal* » (Matth. 5, 37). « *Vous n'ajouterez ni n'ôtez rien aux paroles que je [Moïse] vous dis* » (Deut. 4, 2 ; voir encore Deut. 12, 32 & Apoc. 22, 18-19).

## AVERTISSEMENT

### *Quel est le plan du Catéchisme ?*

À la suite du Concile de Trente, les quatre parties de la Doctrine chrétienne sont rassemblées ainsi :

1. la vertu chrétienne de **Foi** et le **Symbole des Apôtres** ;
2. la vertu chrétienne de **Charité** et **le bien à faire** avec les **Commandements de Dieu et de l'Église**, et les **Conseils évangéliques** ; mais la charité doit **fuir le mal** du péché en général, et des péchés capitaux en particulier en pratiquant les vertus opposées ;
3. la vertu chrétienne d'**Espérance** se confie dans la **Grâce**, qu'elle demande dans la **Prière** et reçoit dans les **Sacrements**.

### *Quelle est la hiérarchie des questions ?*

Pour distinguer l'origine des questions, nous avons choisi de griser ou pas les questions suivantes :

1. Les questions **grisées, numérotées** et **sans référence à la fin** (ex : {+\*028}<sup>18</sup>) correspondent à des questions qui ne se trouvent que dans l'édition de **1947** ;
2. Les questions **grisées, numérotées** et **avec une référence à la fin** (ex : {+\*028}) correspondent à des questions communes qui se trouvent dans l'édition de **1947** et dans l'édition de **1912** ;
3. Les questions **grisées non numérotées** et **avec une référence à la fin** (ex : {+\*028}) correspondent à des questions qui ne se trouvent que dans l'édition de **1912** ;
4. Les questions **non grisées** sont des questions qui font partie du *Trésor des catéchismes diocésains* et qui contribuent à l'intelligence de la leçon : comme des questions d'introductions et de conclusions, des questions complémentaires ou explicatives, ou encore des questions qui manquent cruellement.

### *Quelle est la typographie de l'ouvrage ?*

Dans cet essai provisoire de *Catéchisme*, la typographie est celle des *Cahiers du catéchisme* (2015) : les mots soulignés des réponses sont soit une expression légèrement différente, soit des mots contournés, arrondis ou oubliés...

### *Le Catéchisme ne devrait-il pas être précédé et suivi par l'Histoire-Sainte ?*

La Bible commence par l'Histoire de notre salut, le catéchisme aussi selon la recommandation de saint Augustin et l'exemple du *Catéchisme de Meaux*.

- Pour la brève **Histoire-Sainte** au début, nous renvoyons au *Petit trésor des catéchismes diocésains* (Via Romana, 2017) ;
- quant à une **Histoire-Sainte** plus complète à la fin ou en quatrième partie du *Catéchisme*, nous renvoyons à d'autres ouvrages plus complets.
- Cependant chaque chapitre contient d'abondants renvois à des événements de notre **Histoire-Sainte**, et peut tenir lieu d'une véritable somme historique.

### *Le Catéchisme et la pratique liturgique.*

Les Évêques diocésains ont « composé une Instruction en forme de “*Catéchisme sur les principales Fêtes ou Solennités de l'année par Demandes et par Réponses*”. Cette Instruction [est] divisée en autant de Leçons qu'il y a dans l'année de Fêtes ou Solennités principales... Par ce moyen, les Fidèles seront en état d'entrer dans l'esprit de l'Église, et de célébrer saintement les Fêtes et Solennités principales que cette Mère commune de tous les Fidèles a jugé à propos d'établir – pour la gloire de son Divin Époux<sup>19</sup>, – et pour l'avantage spirituel de ses Enfants<sup>20</sup> »<sup>21</sup>.

Nous renvoyons donc en cette matière à notre livre *Le Trésor liturgique des catéchismes diocésains* (Via Romana, 2018).

### *Le Catéchisme et les Pratiques du chrétien.*

Si on veut commencer à « *apprendre par cœur* », ne faut-il pas que le cœur puisse trouver un lieu de repos et un début de goût spirituel ? Enlever la piété, et la piété filiale, c'est amoindrir ou même détruire l'œuvre du Père vis-à-vis de son Fils et ses fils adoptifs : ainsi la mission du catéchiste est de « *ramener le cœur des pères à leur fils, et le cœur des fils à leurs pères, et les incrédules à la prudence des justes, de manière à préparer au Seigneur un peuple parfait...* » (Luc. 1, 17 et Mal. 4, 6), jusqu'à la dernière parole : « *Père, Je remets Mon esprit entre Vos mains* » (Luc. 23, 46).

<sup>18</sup> Les signes + – ≠ ± indiquent que les expressions sont plus ou moins riches quant au référent (ex : {+\*028}) : elles sont quasiment toujours plus riches et plus précises ! Le signe \* sépare cette appréciation des numéros de question de 1912.

<sup>19</sup> « *Faites tout pour la gloire de Dieu* » (I Cor. 10, 31). « *Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?... Celui qui parle de lui-même cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé est véridique, et il n'y a pas d'injustice en Lui.* » (Joan. 5, 44 & 7, 18).

<sup>20</sup> « *Parce que tous ont péché, et ont besoin de la gloire de Dieu* » (Rom. 3, 23).

<sup>21</sup> Mgr J.-B. A. de Brancas, Mandement du Grand Catéchisme d'Aix, 1738.

Or la piété, ayant l'amour pour principe, ôte l'insensibilité du cœur, l'attendrit, le rend compatissant, doux et charitable, et détruit l'orgueil de l'impiété.

« *Que mon cœur soit pur envers Vos lois,  
afin que je ne sois pas confondu...  
Seigneur, vous avez usé de Bonté envers Votre serviteur,  
selon Votre Parole.  
Enseignez-moi la Bonté, la Discipline et la Science,  
parce que j'ai cru à Vos Commandements...  
Votre Parole est une lampe devant mes pas,  
et une lumière sur mon sentier.* »  
(Ps. 118, 80, 65-66 & 105).

Abbé Jean-Pierre Putois

## 4<sup>e</sup> de couverture

---

D'aucuns prétendent faire, riche de leur supériorité, un *Catéchisme ex nihilo* : laissons ces superbes à leur perte et à celle de leurs ouailles.

D'autres considèrent telle ou telle édition comme originale et sans antécédents : ce serait faire preuve d'ignorance, car la plupart des anciens *Catéchismes* se sont inspirés ou ont copié tout ou une partie d'autres *Catéchismes*.

C'est en France le cas du « *Catéchisme à l'usage des Diocèses de France* », soit dans sa première édition en 1937, soit dans sa nouvelle édition en 1947, et dont les sources se trouvent dans trois siècles de *Catéchismes* transmis d'Évêques en Évêques depuis le Concile de Trente.

C'est en Italie aussi le cas du « *Catéchisme de Rome ou Abrégé de la doctrine chrétienne, prescrit par S.S. le pape Pie X aux diocèses de la province de Rome* » édité en 1905, comme aussi en sa nouvelle édition en 1912 du « *Catéchisme de la doctrine chrétienne, prescrite à toute la province de Rome* », et dont les sources puisent paradoxalement dans la grande tradition catéchétique française.

Retrouver et redonner les sources les plus pures, les racines de telle ou telle réponse à telle ou telle question, c'est le travail que nous présentons : l'enjeu est d'autant plus important qu'entre les débuts et les termes de certains *Catéchismes*, se sont glissées des imperfections (parfois des problèmes de traduction), des orientations qui n'étaient pas celles de leurs fondateurs.

Né à Toulouse le 6 juin 1957, Jean-Pierre Putois est prêtre de la Fraternité des Apôtres de Jésus et Marie (nom canonique de la FSSP X). Il a déjà publié :

- un [Éloge de la direction spirituelle sous forme d'anthologie](#) (2<sup>e</sup> éd., Lethielleux, 2017) ;
- une étude sur la crise des catéchismes au siècle dernier : [Les Cahiers du Catéchisme, étude revue et augmentée](#), 2015 ;
- une anthologie de trois siècles de catéchismes diocésains : [Le Trésor des catéchismes diocésains](#) (t. 1, Via Romana, 2009) ;
- le [Petit trésor des catéchismes diocésains](#) (Via Romana, 2017) ;
- et le [Trésor liturgique des catéchismes diocésains](#) (Via Romana, 2018).

Ses travaux sur l'Ancien et le Nouveau Testament lui ont permis d'éditer

- une synopse des quatre Évangiles : [L'Évangile aux mille couleurs](#) (2005),
- ainsi que les [Images des Évangiles dans la Liturgie romaine de Jérôme Nadal](#) (2007).

**11 €**

**Multifariam**